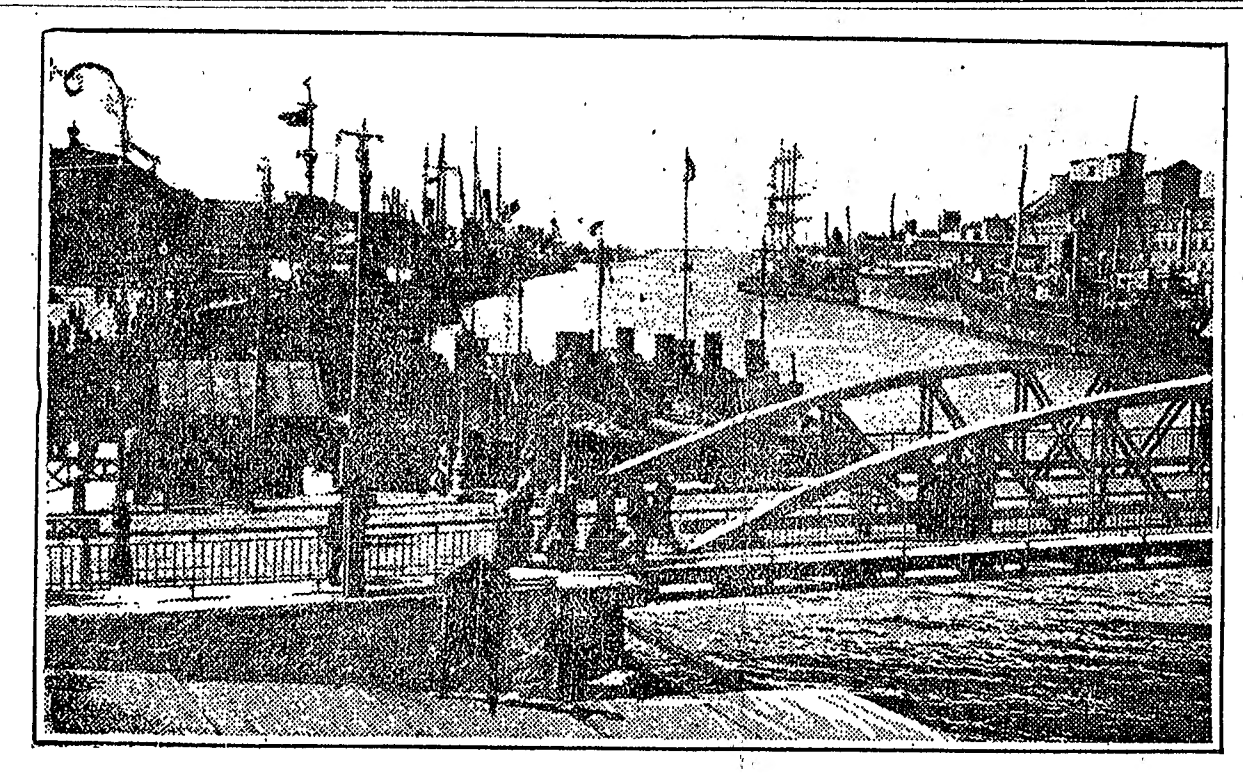
BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
[illegible]TON.
Ce journal est [illegible] tous les jeudis par la "Compagnie de [illegible]ation du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonn[illegible]t annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE. . . . . .10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

NUMERO [illegible] 39 — EDMONTON, JEUDI, 22 JUILLET, 1915 — FONDE EN 1905



LIBAU.—Le port russe de la Baltique actuellement aux mains des Allemands. Cette photographie a été prise quelques jours après la capture de Libau par les troupes du Kaiser.

L'ENSEIGNEMENT BILINGUE EN ALBERTA

Les vues de M. H. Bourassa sur cette importante question.

Cédant aux invitations réitérées d'un grand nombre de nos lecteurs, nous reproduisons ci-dessous le texte de l'article publié, il y a quelques semaines, dans "Le Devoir", de Montréal, par M. Henri Bourassa, sur l'importante question de l'Enseignement bilingue en Alberta.

Voici cet article in-extenso :

"M. Dumont a signalé, dans le "Devoir" du 16 avril, une résolution votée par la Législature de l'Alberta, le 30 mars, au sujet de l'enseignement bilingue.

En voici le texte et la traduction :

> *"That this House place itself on record as being opposed "to bilingualism in any form in the school system of the Pro- "vince of Alberta and as being in favour of the English "language being the only language permitted to be used "as the medium of instruction in the schools of Alberta "subject to the provisions of any law now in force in the "Province of Alberta in that behalf.*

> "Cette Chambre se déclare opposée *à toute forme de "bilinguisme* dans le programme scolaire de la province "d'Alberta et favorable à l'emploi de l'anglais comme *seu- "le langue d'enseignement autorisée* dans les écoles de l'Al- "berta sous l'autorité (ou sous réserve") de toute loi au- "jourd'hui en vigueur dans la province d'Alberta.

"Ce voeu a été formulé et proposé par M. Michener, leader de l'opposition. Notons, en passant, que ce champion de la langue anglaise la manie fort lourdement. Cette démarche significative se rattache, paraît-il, à une lutte électorale récente. MM. Boyle et Gariépy, membres du Cabinet Sifton, auraient reproché au candidat conservateur, M. Kremar, de jouer partie double : dans les centres anglais, il aurait dénoncé l'enseignement bilingue, dans les milieux ruthènes, il aurait préconisé l'enseignement de la langue maternelle à l'école. Le leader conservateur, fidèle à la pratique pusillanime et démagogique de tous les politiciens canadiens, a saisi le première occasion de flatter la passion assimilatrice des anglicisateurs. Le premier ministre, M. Sifton, s'est empressé de se rallier à cette proposition. Il y a lu une approbation entière de l'attitude du ministre. La Législature a voté le voeu à l'unanimité, avec inscription des votes.

"Parmi les députés qui ont acclamé ce voeu se trouvaient deux Canadiens-français: M. Gariépy, actuellement ministre, et M. Lessard, ancien ministre dans le cabinet Rutherford, si je ne me trompe—tous deux libéraux.

* * *

"L'Association Saint-Jean-Baptiste s'est émue avec raison de cet incident. A sa réunion annuelle, le 11 avril, elle a demandé des explications à ces deux députés. M. Gariépy a fait un long plaidoyer de justification. Il a affirmé les bonnes dispositions du ministère à l'endroit des Canadiens-français; comme M. Sifton à la Chambre, il a soutenu que la motion Michener constitue une approbation du programme scolaire actuel, qui reconnaît l'enseignement du français ; il a mis ses compatriotes en garde contre les "agitations intempestives."

"L'assemblée semble avoir accepté ces explications. Du moins, elle n'a enregistrée aucune dissidence ou censure.

"Nous publions, aujourd'hui, une lettre de M. le docteur Boulanger, président de l'Association Saint-Jean-Baptiste. M. Boulanger approuve sans réserves l'attitude de M. Gariépy et la prend à son compte. Il affirme que "la motion Michener n'est que la reconnaissance et l'approbation du modus vivendi déjà accepté"—c'est-à-dire du programme scolaire actuel.

"Nous craignons fort que nos compatriotes de l'Alberta ne se fassent illusion sur la portée de cette résolution. La réserve contenue dans la dernière partie de ce voeu peut être une "reconnaissance" des lois actuelles; ce n'est sûrement pas une "approbation" de ces lois et moins encore du programme d'enseignement tel que pratiqué.

"Ce que M. Michener a posé en principe, ce que toute la Législature a voté, ce que MM. Gariépy et Lessard ont accepté, c'est que "toute forme de bilinguisme" à l'école est condamnable et que l'anglais doit être la "seule langue d'enseignement autorisée". Le jour où les anglicisateurs voudront pousser à ses conséquences logiques le principe posé, ils auront toute raison d'exiger que "les lois aujourd'hui en vigueur" soient modifiées en conformité du voeu unanime de la Législature, c'est-à-dire de manière à exclure "toute forme de bilinguisme" de l'école et à faire de l'anglais la "seule langue d'enseignement."

"C'est exactement la route qu'ont suivie les proscripteurs du français dans l'Ontario. Comme ceux de l'Alberta, les députés canadiens-français de l'Ontario se sont laissés prendre aux belles paroles de M. Whitney; ils ont laissé voter la motion Ferguson, identique à la motion Michener. Et aujourd'hui les auteurs du Réglement XVII invoquent le "voeu unanime" de la Législature pour justifier leurs mesures de proscription.

"Même en acceptant la théorie de MM. Gariépy et Boulanger, la loi actuelle offre-t-elle des garanties si certaines ? L'enseignement et l'usage des langues sont réglés par l'article 136 de la loi scolaire de l'Alberta. En voici le texte :

LANGUAGE TO BE USED

> "136.—*All schools shall be taught in the English lan- "guage but it shall be permissible for the board of any dis- "trict to cause a primary course to be taught in the French "language.*
>
> "(2) *The board of any district may subject to the regu- "lations of the department employ one or more competent "persons to give instruction in any language other than "English in the school of the district to all pupils whose "parents or guardians have signified a willingness that "they would receive the same but such course of instruc- "tion shall not supersede or in any way interfere with the "instruction by the teacher in charge of the school as re- "quired by the regulations of the department and this "Ordinance.*
>
> "(3) *The board shall have power to raise such sums "of money as may be necessary to pay the salaries of such "instructors and all costs, charges and expenses of such "course of instruction shall be collected by the board by "a special rate to be imposed upon the parents or guardians "of such pupils as take advantage of the same...C. O., c. "75, s.* 109.

"Tout ministre ou fonctionnaire, armé du principe posé par la motion Michener et imbu de l'esprit qui domine aujourd'hui à Toronto, n'aurait aucune peine à réduire cet article aux exactes proportions du Règlement XVII et même, à certains égards, en rendre l'application plus étroite encore.

"Le principe fondamental de ce texte, c'est que "tout l'enseignement doit se donner dans la langue anglaise". Le premier paragraphe autorise un "cours primaire" en français, tout comme l'article 3 du Règlement XVII permet l'usage du français durant les deux premières années d'école (Form 1). Les deux autres paragraphes autorisent l'emploi d'une autre langue que l'anglais, comme langue d'enseignement, si les parents l'exigent; mais cette liberté est singulièrement restreinte : cet enseignement doit être donné par un instituteur spécial, aux frais des seuls parents qui réclament ce privilège et il ne doit ni primer (supersede) ni gêner en quoi que ce soit (interfere) l'enseignement général donné par l'instituteur en charge de l'école. Voilà un privilège qui n'irait pas loin en face de l'hostilité ou du mauvais vouloir de l'instituteur en charge ou des fonctionnaires de l'Etat.

"Dans une interview publiée par le Progrès Albertain le 22 avril, M. Boyle, ministre de l'Instruction publique, a expliqué que les règlements scolaires ne permettaient l'exercice de ce privilège qu'après trois heures de l'après-midi, c'est-à-dire durant l'heure dont la seconde moitié est réservée à l'instruction religieuse. Aussi n'est-il pas étonnant que personne, de l'aveu du ministre, ne s'est encore prévalu de ce privilège illusoire et fort coûteux.

"M. Boyle a ajouté que ces restrictions ne s'appliquent qu'aux étrangers et ne concernent nullement les Canadiens-français dont les droits, affirme-t-il, sont spécifiquement reconnus et largement couverts par le premier paragraphe. Ici encore, croyons-nous, on se fait illusion. On confond l'enseignement du français avec l'emploi du français comme langue d'enseignement. Tout ce que le premier paragraphe de cet article autorise, je le répète, c'est un "cours primaire en français". Même en supposant que ceci comporte l'enseignement en français de toutes les matières, dans les classes de début, il n'y a rien de plus; et un interprète étroit pourrait fort bien n'y voir qu'un "cours primaire de langue française." Pour obtenir l'usage du français dans toutes les classes, les Canadiens-français seraient réduits aux prescriptions des deux derniers paragraphes.

"Or, l'expérience a démontré, dans tous les pays bilingues, que le plus sûr moyen de conserver la langue maternelle c'est, plus encore que l'enseignement didactique de cette langue, son emploi général ou principal dans l'enseignement de toutes les matières, depuis le cours primaire jusqu'à la fin des études universitaires.

"C'est le principe essentiel du bilinguisme, accepté et pratiqué dans tous les pays civilisés où deux races distinctes vivent côte à côte. Ce système, que la Législature de l'Alberta a cru bon de condamner à l'unanimité, le Congrès pédagogique de l'Empire britannique, réuni à Londres en 1911, en a proclamé l'excellence. Il est aujourd'hui en pleine vigueur en Irlande et au pays de Galles.

"Par contre, ce que les assimilateurs prussiens, russes et ontariens pourchassent, c'est moins l'enseignement de la langue maternelle—et particulièrement du français, généralement enseigné dans tous les pays d'Europe, la Grande-Bretagne excepté — que l'emploi usuel de cette langue dans l'enseignement. Il en résulte que les enfants de la minorité étudient leur langue comme un idiome étranger et se servent d'une langue qui ne leur est pas familière pour s'assimiler toutes les autres connaissances humaines.

"C'est ce système arriéré et anti-national que la Législature d'Alberta a préconisé en votant la motion Michener. Dieu veuille que les Canadiens-français et les autres habitants non anglophones de cette province n'aient pas à s'en repentir, tôt ou tard.

* * *

"Qu'on ne voit pas, dans ces observations, une attaque contre le régime scolaire actuellement en vigueur dans l'Alberta ni un doute sur le bon vouloir des ministres actuels de cette province. Je ne parle que des conséquences possibles du voeu que sa Législature vient d'adopter.

"M. Lessard, évidemment éclairé par le sentiment d'inquiétude qui s'est manifesté, et plus libre de ses mouvements que M. Gariépy, a compris qu'il avait fait fausse route.

"Il a voulu s'expliquer devant la Législature. Une objection de procédure lui a fermé la bouche. Nous reproduisons aujourd'hui le texte de la déclaration, fort bien faite, qu'il voulait lire et que le Courrier de l'Ouest a publié le 15 avril.

"Nous n'avons pas à apprécier le mérite personnel des deux représentants de la minorité française, ni à scruter les motifs de leur attitude. Nous prenons les faits et les paroles tels qu'ils se présentent.

"M. Lessard aborde le problème vital de la situation de tous les groupes e[illegible]niques non anglais, dans l'Ouest. Il établit nettement la distinction à faire entre les Canadiens-français, pionniers du pays, et les étrangers. Il définit en quelques mots la base des droits primordiaux de ses compatriotes; puis il réclame du gouvernement une étude plus sympathique "de la mentalité et des habitudes" des colons étrangers, "venus à notre invitation pour coloniser les provinces de l'Ouest." Il met le gouvernement en garde contre les méthodes coercitives pratiquées par les prussiens en Pologne et en Alsace-Lorraine. Il aurait pu ajouter "et par les champions du loyalisme britannique, dans l'Ontario."

Suite à la page deux

LA "PROHIBITION" EST VOTÉE EN ALBERTA

Par un vote d'environ deux à un les électeurs de la province adoptent l'Acte des Liqueurs.

Mercredi 21 juillet, les électeurs de la province d'Alberta étaient appelés à se prononcer sur la question du maintien ou de l'abolition du commerce des liqueurs en Alberta. Ce plébiscite était pris sous la forme du rejet ou de l'acceptation de l'Acte des Liqueurs, dont nous avons publié le texte il y a quelques semaines.

L'Acte des Liqueurs a été approuvé par un vote d'environ deux à un. Au moment d'aller sous presse les chiffres qu'il soit possible de se procurer sont les suivants :

Pour la prohibition.. 46.987

Contre la prohibition.27.752..

Il reste encore à connaître différents résultats, mais il est peu probable que les chiffres ci-dessus ubissent des modifications appréciables.

Treize comtés sur un total de cinquante-cinq se sont prononcés comme opposés à la prohibition. Ces comtés sont les suivants: Athabasca, Beaver River, Bow Valley, Edson, Grouard, Lac Ste Anne, Pincher Creek, Redcliff, Rocky Mountain, St-Albert, St-Paul, Stony Plain et Victoria.

Edmonton et Calgary ont donné des majorités considérables à l'Acte des Liqueurs. Voici les chiffres relatifs au vote dans chacune de ces villes.

EDMONTON

Pour la Prohibition 7.492
Contre la Prohibition.. ..4.234

Majorité **3.258**

CALGARY

Pour la Prohibition 7.500
Contre la Prohibition 4.500

Majorité **3.000**

L'effet de la mise en vigueur de l'Acte des Liqueurs sera de provoquer, le 1er juillet 1916, la fermeture de 253 bars d'hôtel, de 55 magasins de liqueurs de gros, et la suppression de 12 licences de club.

Le plébiscite du 21 juillet a été pris sous l'autorité de l'Acte de Législation directe. C'est la première fois qu'un vote de ce genre a lieu au Canada. Pour avoir force de loi, l'Acte des Liqueurs devra être ratifié par la Chambre d'Alberta, ce qui se fera sans doute en février prochain. Cette ratification par la Chambre est obligatoire et les députés ne peuvent apporter à la loi que des amendements mineurs n'entrainant pas un changement appréciable des dispositions de celle-ci.

Nouvelles de la Guerre

Plus de 150.000 mineurs sont en grève dans le pays de Galles; ces grévistes demandent une augmentation de salaire et le rappel de la loi leur défendant de se mettre en grève. On craint que le manque de charbon entrave sérieusement les opérations de la flotte de guerre.

Les Alliés Austro-Allemands ont repris l'offensive sur le front oriental. Varsovie serait l'objectif de l'avance allemande; la capitale de la Pologne est menacée par deux armées, l'une au nord, l'autre au sud.

Les communiqués italiens signalent des escarmouches dans le Tyrol, toutes favorables aux troupes italiennes. Sur le front de la rivière Isonzo, on ne signale aucun changement depuis quelques jours.

Le combat fait toujours rage autour de Souchez et dans le secteur au nord d'Arras. Les Allemands font un usage courant de gaz asphyxiants et de liquides enflammés dans leurs contre-attaques. Les gains des Français sont constants.

De violents engagements ont lieu dans la presqu'île de Gallipoli. Les soldats du corps expéditionnaire franco-anglais attaquent avec vigueur sur tout l'ensemble du front. Chaque attaque est précédée par un vigoureux bombardement effectué par les canons français et ceux des navires de guerre.

Des nouvelles reçues à Londres indiquent que les Russes auraient commencé d'évacuer Varsovie en vue de la prise de cette ville par les Allemands qui menacent la capitale polonaise au nord et au sud.

Le correspondant du "Morning Post", à Petrograd, apprend de source sure que l'Empereur Guillaume aurait envoyé à sa soeur la Reine de Grèce le télégramme suivant: "J'ai paralysé les Russes pour au moins six mois, et je suis à la veille de livrer un coup sur le front de l'ouest qui fera trembler l'Europe."

On est convaincu à Londres que les Russes font face actuellement aux difficultés les plus grandes qu'ils aient rencontrées depuis le commencement de la guerre.

Une dépêche de Paris dit qu'en dépit de la retraite des Russes la France est plus que jamais confiante dans la victoire finale. Sous le commandement suprême de Joffre les armées alliées sont prête à toute éventualité et à repousser victorieusement une attaque en masse des troupes allemandes.

On suit avec un intense intérêt, en France et en Angleterre, les opérations allemandes en Pologne, car l'on croit que la prise de Varsovie par les armées du Kaiser serait le signal d'événements décisifs dans le nord de la France et en Belgique.

La ville de Reims a été de nouveau bombardée hier et de nombreux civils ont été tués.

Depuis le début des opérations aux Dardanelles l'armée britannique a eu 42.434 tués, blessés et manquants. 1933 officiers ont été tués.

On s'attend à ce que la grève des mineurs de Cardiff (Angleterre) prenne fin aujourd'hui; si oui 200.000 mineurs reprendront le travail demain.

La forteresse de Ostrolinka, servant à protéger Varsovie est aux mains des Allemands depuis le 20 juillet.

Des aviateurs français ont bombardé avec succès les établissements militaires allemands de Colmar, ainsi que la gare de cette ville.

LA TURQUIE DEMANDERAIT LA PAIX

Londres, 21—Une dépêche de Genève annonce l'arrivée en cette ville de deux ministres turcs qui viendraient officiellement ouvrir des négociations de paix séparée entre la Turquie et les Puissances de la Triple Entente.

LES CANADIENS A FESTUBERT ET A GIVENCHY

Aux quartiers-généraux de l'armée britannique en France,— Les dépêches rapportent, ce matin, des détails intéressants sur la brillante conduite de la division canadienne autour de Festubert et de Givenchy. Ces détails sont fournis par une correspondance qui, pour être un peu vieille, n'en fait pas moins voir avec quelle héroïque ardeur nos soldats savent faire le coup de feu dans les tranchées de France et de Belgique.

A Festubert, il s'agissait d'emporter d'assaut un verger où les Teutons s'étaient fortement retanchés. La 3e compagnie du 16e bataillon, le bataillon des Highlanders, commandée par le capitaine Morrison, reçut l'ordre d'exécuter cette tâche. Disons en passant que cette compagnie s'est recrutée en majeure partie à Vancouver, dans la Colombie Anglaise.

On commanda l'assaut vers 7.45 heures du soir. Chaque peloton avait son objectif tout tracé. Un ravin étroit séparait le verger des Canadiens. Les lanceurs de bombes s'élancèrent par-delà le ravin, suivis des officiers et de la troupe.

Une fois arrivés dans le verger, les Canadiens essuyèrent un feu violent de mousqueterie et de mitrailleuses. A cause d'un obstacle imprévu, un peloton, dont la présence était essentielle, manqua d'arriver à temps. Les Canadiens, rendus à un endroit où morts et blessés gisaient sur le champ de bataille, se retranchèrent de leur mieux. Ils soutinrent la lutte avec un sang-froid qu'illustrèrent plusieurs hauts faits d'armes.

La mitraille allemande faucha bon nombre de ceux qui occupaient les avant-postes. Mais une section réussi à prendre l'ennemi de flanc. Elle prit pied dans une tranchée, d'où elle délogea à coup de bombes les Allemands décontenancés. Ceux-ci revinrent à la charge, mais en vain. Un officier anglais ne put s'empêcher de complimenter les Canadiens sur leur brillante tenue.

A Givenchy, ils remportèrent un succès non moins brillant, qui, malheureusement, n'eut pas tout l'effet désiré. En ce lieu, le 1er bataillon se trouvait face à face avec deux points très fortifiés. Les Canadiens cherchaient à s'emparer d'assaut de ces deux points, dont ils savaient l'importance. Ils réussirent à en miner un, et, au moment précis où la dynamite produisait son effet, ils ouv[illegible] feu concentré de mitrailleuses sur le double objectif qu'ils avaient en vue.

Le compagnie numéro 4 s'élança à l'assaut par-delà l'espace ouvert par l'explosion. Elle atteignit son but sans subir de lourdes pertes. Les Teutons se trouvèrent pris à l'improviste. Plusieurs prirent la fuite, en abandonnant leurs accoutrements pendus aux murs de la première tranchée allemande.

Mais il restait une position, que les Canadiens n'avaient pu faire sauter à coup de mines. De cet endroit, la mitraille allemande avait le champ libre. Elle prit les Canadiens en enfilade, empêchant les sections d'arrière de voler au secours de celle qui s'était introduite dans les retranchements ennemis. En même temps, les Teutons recevaient du renfort. Amplement pourvus de bombes, ils revinrent à la charge et forcèrent les avant-postes canadiens à reculer. Cette retraite s'opéra sous un feu violent.

"COIN FEMININ"

CHRONIQUE

La pluie sur le lac

La pluie lente zèbre de fines hâchures l'horizon rapproché qui se confond en une ligne indéterminée d'eau et de ciel gris.

Le lac ne reflète plus la procession des nuages d'été légers, mousseux, brillants comme une troupe d'anges en mission. Sa surface ne s'irise plus sous l'arabesque capricieuse tracée par l'aile rapide d'une mouette. Où est le baiser bleu, qu'hier, à l'horizon, se donnaient le lac et le ciel, lumineux, extasiés ?

Le miroir, la veille si uni, frémit, crépite en un bouillonnement continu qu'il est angoissant de fixer pendant des minutes, alors que la plainte assourdie de cette mer minuscule rappelle trop vivement la légende tragique que, mot à mot, nous avons arrachée au métis engourdi, endormi semblait-il contre le portant de notre tente. N'est-ce pas les âmes puériles des papooses qui remontent comme des bulles d'air pour éclore une seconde à cette lumière sur laquelle s'étaient à peine entrouvertes leurs paupières cuivrées ?

Rien pour échapper à la nostalgie de cette matinée qui, elle aussi cependant, avait droit à sa part de soleil, d'eau joyeuse de miroiter, de feuilles bruissantes, d'ailes légères, de chants et de rires ! Rien !... Les yachts, mêmes, ne font pas naître le désir éperdu de cette fuite vers l'inconnu attractif. Ils s'allongent dans le port improvisé avec la langueur de bêtes blessées qui attendent la mort dans les derniers spasmes d'une agonie inattendue et imméritée. Une flamme fantaisiste, couleurs délavées par la pluie, pend lamentablement à un mât qui se dresse sans orgueil, ligoté de cordages... Les avons nous jamais vus, filer fiers et souples, se ployer sous leurs voiles ou palpiter de tout leur coeur ardent de moteur, bondir à la crête amusée des vagues comme des galets qui ricochent, prennent un nouvel élan et vont toujours plus loin, ricochant jaillissant ?... Ce matin, les yachts à l'ancre, sont l'image désespérément fidèle de l'escale au milieu de la brume, des incertitudes, de la pluie qui flagelle sans rage ! à coups menus, le pavillon couleur des espoirs et des amours.

Mais le rideau de pluie vient de tressaillir comme secoué par une main énervée. Voyez ! voyez ! les gouttes tombent drues, maintenant, rondes, pressées : on dirait que le coeur oppressé des nuages se déchire en larmes trop longtemps contenues. Le lac renvoie les petites balles bondissantes dans un éclaboussement joyeux dont s'empreint aussitôt la nappe entière grise ; verte, argentée suivant le jeu. Et les yachts revivent... Voyez ! voyez ! Ils sont paresseux encore, nonchalants. Ils ne tirent pas sur leurs chaines. A quoi bon ? Il ne s'agit pas de résister à la tempête; pourquoi fatiguer les amarres fixées en fond solide ?... Ils revivent, vous dis-je. Ils se balancent sagement ainsi que de grands oiseaux apprivoisés, et leur mouvement déplace des cercles qui s'agrandissent, s'agrandissent, communiquent avec d'autres cercles...

Réfrénons l'envie folle de quitter la tente, de marcher le visage levé vers cette pluie qui apporte la vie au lac et regardons les cercles mouvants qui, maintenant, gagnent le large, s'étendent vers la rive en un rayonnement sans cesse accru. Comment ne pas songer aux ondes mystérieuses nées sous le choc d'un mot et qui vont s'élargissant dans les âmes pour éveiller la vocation, pour fixer le but de la vie? Quand il est tombé, ce mot, d'abord nous avons pu en méconnaître la portée, nous avons souri peut-être : et cependant notre vie en a été transformée ; elle a pris son vrai sens. Alors, émerveillées du miracle, qui est une pure grâce de Dieu, nous avons voulu, nous aussi, jeter de petits cailloux qui feraient des ronds... Ah ! les si nombreux petits cailloux tombés à côté du but, trop en deçà ou trop au-delà, quelle carrière ils feraient ! Ne songeons à ceux là que pour rectifier notre jet.

Le semeur, qui va d'un pas lent, semble jeter en terre toutes les fécondités et néanmoins combien de graines ne germeront pas ? Peu lui importe. Il sait que quelques-unes lèveront et il va, il va jetant à poignées la semence vivante parmi la semence morte...

...Et la pluie toujours tombe, faisant rire le lac sous le clapotement de ses grosses gouttes pressées.

MAGALI.

L'ENSEIGNEMENT BILINGUE EN ALBERTA

Suite de la première page

"M. Lessard a touché là à la question la plus importante de l'Ouest canadien.

* * *

"Il y a quelque temps, le Star dénonçait la propagande pro-germanique qui se poursuit dans l'Ouest. Il citait quelques paragraphes d'un manifeste lancé par M. Arnold von Hammerstein. J'ai eu la curiosité de me faire envoyer ce manifeste et ceux des écrits de son auteur qui ont été traduits en anglais. J'y ai trouvé une dénonciation énergique de l'impérialisme, de la participation du Canada dans tous les conflits de l'Europe; mais rien qui ait le caractère séditieux qu'on a prétendu y voir.

"La note dominante de ces expressions d'opinion, c'est que les Canadiens d'origine étrangère veulent bien servir le Canada et porter ses charges; mais à la condition d'être traités comme des citoyens canadiens et non comme des parias ou des ennemis, parce que l'Angleterre juge à propos ou se voit forcée de faire la guerre à leurs patries d'origine, pour une cause absolument étrangère au Canada.

"Ils font valoir avec raison que si les Canadiens d'origine allemande ou autrichienne doivent être traités en ennemis aujourd'hui, parce que l'Angleterre est en guerre avec l'Allemagne et l'Autriche, ce sera peut-être, demain le tour des Canadiens nés en France en Russie, en Italie ou en Grèce.

"Ils demandent au gouvernement canadien d'accorder autant d'attention aux problèmes intérieurs du Canada qu'aux affaires de l'Europe et de dépenser autant d'argent pour le bien du pays que pour la guerre en Europe.

"Ils affirment qu'ils n'entendent nullement répudier les obligations réelles que le Canada peut avoir envers l'Angleterre, mais qu'ils veulent s'associer principalement à tout ce qui peut développer "un idéal canadien" accessible aux Canadiens d'origine française, anglaise, allemande ou autres.

"Ils prennent, comme mot de ralliement, la vieille devise Canada First, si fort en honneur dans l'Ontario, il y a quarante ans.

"Encore une fois, je ne sais ce que contient la partie non traduite de cette littérature de "propagande allemande". Ce que j'en ai vu la montre avant tout canadienne. Les gouvernants de l'Ouest auraient tort de combattre de front ce mouvement intéressant.

"L'un des ministres du gouvernement de la Saskatchewan me racontait, un jour, qu'un groupe de britannisants impérialistes l'avait sommé de faire donner à tous les enfants étrangers, dans les écoles de sa province, un enseignement propre à leur faire connaître et pratiquer leurs devoirs envers l'Empire. "Si nous commencions d'abord par en faire des Canadiens ?" suggéra le ministre.

"Puisse cette pensée s'inculquer dans le cerveau des hommes qui exercent une influence quelconque dans ces régions peuplées d'éléments si divers. Puisse-t-elle revenir au premier plan dans toute l'étendue de la Confédération canadienne.

"Ce n'est sûrement pas en enfonçant la langue anglaise, à coups de lois, de règlements et de prescriptions tyranniques, dans la gorge soit des Canadiens-français, soit des Allemands, des Galiciens, des Scandinaves, des Polonais, des Italiens qu'on en fera de meilleurs Canadiens ou même des sujets britanniques plus utiles et plus fidèles."

(3 mai 1915) Henri BOURASSA.

POUR LES CULTIVATEURS

CAUSERIE D'ACTUALITE

Un fait qui doit grandement nous encourager, c'est que l'on se rend mieux compte de la part que prend l'activité rurale dans l'économie de notre vie nationale, et la crise que nous traversons en accentue encore l'importance. Le part que joue l'agriculture dans cette guerre a une importante vitale. Je ne ferai que résumer quelques phases de cette grande question. Sans approvisionnements la guerre devient impossible, et c'est pour nous une question vitale que de considérer la part que les provisions de vivres peuvent avoir sur le succès des millions d'hommes qui combattent pour nous. La guerre cause un gaspillage énorme de vivres: dans ce petit pays qui a supporté le fardeau principal de ce grand conflit, la Belgique, un nouvel esprit animait la vie rurale depuis vingt ans; par des méthodes intelligentes et économiques, la Belgique accomplissait sur ses fermes un travail qui n'était rien moins que merveilleux; elle nourrissait une population de 589 habitants au mille carré. D'après une évaluation des plus modérées, la perte subie par la destruction de ses fermes et de ses maisons de ferme doit se monter au moins à $500,000.000. La France, qui ne lui cède rien en intelligence et en énergie, produit plus de blé sur son territoire relativement restreint, que ne font toutes nos provinces des prairies. La Russie, qui produit actuellement plus d'un quart des blés du monde, a enlevé aux champs des millions de travailleurs pour les incorporer dans l'armée. La Hongrie, dont la production moyenne était de 145,000,000 de boisseaux de blé, ou, à peu près autant que nos trois provinces des prairies pour l'année dernière, a vu ses plaines ravagées par d'immenses armées. Ce pays subira la pression de la guerre dans toutes les phrases de la production agricole.

On se rend si bien compte de ces choses aujourd'hui qu'on a labouré et planté ces mois derniers dans un rayon d'un mille des tranchées anglaises. Les vieillards et les enfants labouraient pendant que les femmes semaient. Sir John French avait pris des dispositions pour que son armée ne passe pas sur les fermes en culture à moins de nécessité urgente, et le fait de marcher sur des terres labourées est un délit qui doit être expliqué aux quartiers généraux de l'armée britannique. En passant en revue une partie des troupes qui avaient pris part à la bataille de Neuve-Chapelle, le Général French fit un long détour à cheval pour éviter un champ de blé. "Je puis en faire le tour pour rencontrer mes hommes," dit-il; "j'aime mieux cela que de détruire une récolte de blé."

EFFORCONS-NOUS DE PRODUIRE

Il est de notre devoir, avec les champs illimités dont nous disposons, la liberté dont nous jouissons, d'appliquer toute notre énergie à la production des choses qui sont nécessaires à la vie de ceux qui luttent pour la défense de nos institutions et de nos libertés. Nous sommes heureux de constater que le Canada répond à ce grand appel et nous avons des raisons de croire aujourd'hui, que nos fermes canadiennes rendront plus cette année qu'elles n'ont encore jamais fait.. Les rapports ont été reçus de notre grand Ouest sont très encourageants; la superficie ensemencée est d'au moins 20 pour cent plus considérable qu'auparavant, et, ce qui est encore plus important, le sol luimême a été préparé avec plus de soin et plus d'intelligence. Dans les districts du sud de l'Alberta et de la Saskatchewan, où la sécheresse a fait bien du mal l'année dernière, le sol contient plus d'humidité qu'il n'en a jamais contenu jusqu'ici, et, si les conditions sont favorables, je compte que le Canada rentrera la plus forte récolte de grain qu'il ait jamais enregistrée dans ses annalés agricoles.

Si les cultvateurs canadiens sont encouragés par une recolte plus forte et par des prix plus avantageux, il faut espérer que notre agriculture et que nos autres industries se trouveront sur des bases plus solides qu'auparavant. Il nous faut apprendre à ne plus dépenser $2.00 pour produire $1.90. Il nous faut supprimer ce gaspillage et comprendre cette vérité éternelle qu'il n'y a que le travail intelligent et énergique qui paye, en agriculture comme dans tout le reste.

Si nous voulons renforcer et agrandir notre population rurale, il est clair que nous devions rendre la vie sur la ferme, non seulement heureuse et forte, mais aussi avantageuse; nous croyons que le meilleur service que nous pourrions rendre sous ce rapport serait de développer l'enseignement agricole tout le long de la ligne. Intéressez un garçon ou une fille à l'étude des problèmes de la nature et la bataille est à moitié gagnée; ce n'est que lorsqu'ils les comprendront que nous pourrons réunir les grandes forces de la nature à nos propres efforts. Quel heureux jour pour le Canada, non seulement pour la vie rurale, mais pour la vie urbaine, lorsque nous comprendrons que l'agriculture peut devenir non seulement plus avantageuse, mais qu'elle exige les plus hautes facultés de l'esprit, et qu'elle peut rendre, dans la plus large mesure, cette vraie joie qui résulte de l'application de l'intelligence aux problèmes de la vie et de la végétation qui attendent une solution dans les champs qui nous entourent:

:-: PETITES ANNONCES CLASSIFIEES :-:

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau, Tél. 3960. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-jno

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Caltistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

Dr J. E. AMYOT, médecin-chirurgien, obstétrique, maladie des femmes. Heures de bureau: 10-12, 2-5, 7-9: Bureau 4 rue Elisabeth;au nord du Magasin Ramsey; Résidence, 415, Deuxième avenue S. O. Tél. 2065 et 3435 29-26.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 10-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr A. C. de LOTBINIERE-HARWOOD, dentiste, suite 625 Edifice Tegler, Première rue. Tél. 9255, Edmonton, Alta. 20—1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819. 28-26

MEDECINS-OSTEOPATHES

Dr R. C. GHOSTLEY, ostéopathe et spécialiste de l'alimentation; attention spéciale donnée aux troubles du système nerveux, estomac, foie, intestins, rognons, coeur, poumons et gorge, ainsi qu'aux rhumatismes. Demandez brochure evplicative par le téléphone ou la poste. Tél. 4541,. Nouvelle adresse: 716-17 édifice McLeod. 18—13

OUTOMETRISTE, Jules Erlanger, Dr of Optics; attention scientifique donnée aux yeux, choix et adaptation de verres si nécessaire. Chambre 7, Edifice Sugarman; au dessus du Théâtre Monarch. Tél. bureau 4163, résidence 5592. 29-4.

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride, surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

HOPITAL PRIVE pour les cas de maternité; on prend également soin des bébés. Conditions raisonnables. Mrs. J. G. Guyton, 116 32, 87ème rue, Edmonton. 4T 1J

ST. KATHARINE HOSPITAL, 9931, 115ème Rue. Tél. 82335; on reçoit les convalescents et les malades souffrant d'affections nerveuses. Prix modérés. Miss Macdonald. 20-1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

Dr E. T. CUNNINGHAM, V.S., chirurgien vétérinaire, 253 avenue Fraser, Tél. 1010. 19-1a

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

STENOGRAPHES

EDMONTON STENOGRAPHIC, Bureau 705édidifice Tegler, Edmonton. Enveloppes adressées, 35c le cent; clavigraphie, 5c par page et plus. Lettres circulaires, listes, etc., au multigraphe, ne peut se différencier de la clavigraphie. $1.00 pa rcent et plus, suivant le format. Tout notre travail est garanti irréprochable. Tél. 1096. Bureau de placement pour sténographes et employés de bureau. 17-1a

ECOLES DE DANSE

ECOLE PARTICULIERE DE DANSE de J. P. Sullivan. Valses, Two Step, Three Step, Scottische et Menuet français. On garantit aux élèves qu'ils apprendront ces danses en deux semaines, dans le cas contraire on leur rend leur argent. On fait usage du piano pour chaque leçon. Studio: Coin de la 102ième rue et du boulevard McDonald. (Ancienne adresse, Deuxième rue et Avenue du Collège), 1 bloc au sud de la Jasper. Cours donnés à toute heure. Téléphonez 6524, après 7 h. p.m. 19—1a

MECANICIENS

TOUTES LES MACHINES, poêles, pièces d'automobile, de bicyclettes etc,, brisés, peuvent être soudés ou brasés par un procédé nouveau qui les rend aussi bons que neufs. Autogenous Welding Co., 641 avenue Namayo, Edmonton. 21-1a

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

Miss BEATRICE CRAWFORD, professeur de piano et accompagratrice. Studio: Collège Alberta, Première rue. Tél., collège, 1464; résidence, 81745. 17-26

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, proresseur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

DOMINION ACADEMY OF MUSIC, 646, 5e rue. Mme Kate Webb, princ. membre de la Société Incorporée des Musiciens d'Angleterre, piano, musique vocale, violon et science de l'harmonie. On prépare les élèves pour tous les exa- On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale; succursale à Calder. Téléphone 2703. 19-1a

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline, studios, 672 Namayo Avenue. 27-26

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grèle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importartes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave, Strathcona. 18—26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations floréales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

MARBRIERS

THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO., monuments funéraires, venez examiner notre travail; 8537 109ème rue, coin de la 86ème Ave. Quatre blocs au sud du pont High Level. Téléphone 31575. Geo. J. Albrecht, gérant. 18—13

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

ON ECHANGERAIT deux bons lots situés à Morinville (évalués $500) contre une paire de chevaux. On échangerait également de bonnes fermes en valeur contre des lots vacants situés à Edmonton. S'adresser à Cox & Murdoch, 720 Edifice Tegler, Edmonton. Tél. 2461.

TERRES A VENDRE

NOUS DESIRONS des fermes de tous genres situées dans un rayon de 50 milles d'Edmonton; donnez tous les renseignements, prix les plus réduits et les meilleures conditions possibles. Nous avons des lots (titre clair) à échanger contre des chevaux, des vaches ou des fermes. Lundy-McLeod Land Co., 209 10 édifice McLeod, en face le bureau de poste, Edmonton. 19—4

2545 acres de bonnes terres a vendre, formant partie de la Réserve indienne Alexandre, à l'ouest de Morinville; la patente de ces terres comporte tous les droits de minéraux; conditions faciles. S'adresser à la chambre 302 Edifice Alexandra, MM. Garbe & String. 26-2t

BELLE FERME à vendre à Pickardville, très avantageuse, située à trois milles seulement du chemin de fer, à proximité du village et de la fromagerie; on laisse pour cause de santé; conditions faciles, s'adresser à M. Laurent Fredette, Pickardville, Alta.

TERRE A VENDRE ou à louer, à 2 milles et demi d'Athabasca Landing, bonne maison, écurie, 50 acres en culture, on vendra également récolte, chevaux, voitures, outils aratoires, ameublement, etc. S'adresser à M. A. Lemieux, P.O. Box 41, Athabasca, Alta.

TERRE A VENDRE, à Bonnyville, district de St-Paul, 160 acres, 18 acres en culture, 50 acres cloturées maison dépendances, etc. Bon puits, petit étang, à 1 1-2 mille de l'école, $5 l'acre, conditions de paiement faciles S'adresser à A. Tougas, au Courrier de l'Ouest.

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre,, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

REGION DE CAMROSE, 100 acres de superbe terre noire; tout clôturé, petite maison de bois rond ; prix $13.50 l'acre, $500 comptant, versements faciles. Si vous désirez une petite ferme vous ne sauriez trouver mieux. Ernest Phillips, 309, Edifice du C. P. R., Tél. 6957, Edmonton.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boîte 98. Edmonton.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice. Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20--1a

VENTES ET ACHATS
Articles divers

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd.. coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

DIVERS

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 148, rue Rice, en face l'Edifice McLeod. 17-26.

A LOUER, bonne chambre meublée avec pension si on le désire. Prix modéré. S'adresser au No 10014, 109ème rue, Edmonton. P. P.

TAPISSIERS—G. Salter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654. 10757. Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY RAYMOND, coiffure pour dames shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Caltistock, avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

Terre et magasin à vendre. On vendra dans de bonne conditions une demi-section de terre améliorée, située à 4 milles de la station de Pickarville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta. 15 J. 6 T

Ferme à Vendre, à Louer à Bail, ou à Exploiter autrement

Premièrement: N.E. 12-56-12, Ouest 4ème M. Quart de section à Brosseau. à deux milles et demi du village, à trente-cinq milles de Végreville. Maison d'école à 3-4 de mille. Trente acres cassées. Maison 20 x 22. Grange, puits, boutique de forgeron, étable, etc., etc. Cinquante acres sont clôturées. Récolte possible, 125 acres en blé et avoine, etc., et le reste en foin. **PRIX, $1.500 COMPTANT.**

Deuxièmement: N.O. 12-56-12 Ouest 4ème M. Quart de section Nord-Ouest, exactement voisine de la précédente, quarante acres cassées. Maison finie et prête à être habitée, grandeur 30 x 36, grand puits de soixante pieds de profondeur, grange et hangar, grande étable, etc. Cinquante acres clôturées. Récolte possible, 150 acres en blé ou avoine et le reste en foin. **PRIX: $1,500 COMPTANT.**

Il serait avantageux à un bon fermier qui connait bien la culture et l'élevage des bestiaux, l'industrie laitière et les porcheries. d'acheter toute la demi-section — 320 acres — car le "mixed farming" est chose plus lucrative encore ces années-ci que la seule culture du blé, bien que celui-ci. à cause de la guerre, ait presque doublé de prix. Un beau grand lac se trouve à l'extrémité sud de cette demi section, chose nécessaire à un éleveur de quelque importance.

Comme cette demi-section n'a pas été cultivée depuis six ans, et que les bâtisses se détériorent graduellement à cause de l'inoccupation, le propriétaire, à défaut d'acheteur, consentirait à louer cette ferme à bail pour trois ou cinq ans, et même à la prêter pendant une période moindre pour l'équivalent du montant des taxes annuelles.. **S'ADRESSER AU DOCTEUR A. BLAIS, EDMONTON, ALBERTA.**

GRAND TRUNK PACIFIC

Tarifs d'été pour l'Est Canadien

Ces tarifs sont en vigueur depuis le 1er juin et s'appliquent aux voyages dans les provinces d'Ontario, Québec, Maritimes, Ile du Prince-Edouard et Terre-Neuve.

Pour certains Etats de l'Est les tarifs entreront en vigueur le 25 juin.

Privilèges d'arrêt—Choix de route
Trajet direct par Winnipeg, St-Paul et Chicago ou via les "Grand Lacs", la "route d'été" pour tous les points à l'est.

Le train "Daily Limited" quitte Edmonton à 8.30 a. m. et arrive à Winnipeg, le jour suivant à 2.25 p. m., "une heure commode", correspondances assurées pour tous les points au sud et à l'est.

Service confortable et à l'heure

A partir du samedi 19 juin, l'"Express des Grands Lacs" quittera Winnipeg à 10.30 p.m., les mardis, jeudis et samedis, assurant une correspondance directe avec les vapeurs de la Compagnie Northern Navigation, "Huronic", "Hamonic" et "Noronic", qui partent de Fort William, les vendredis, dimanches et mercredis, pour Sarnia, Ontario, où une correspondance directe est établie avec le train "Grand Trunk Boat Special", qui arrive à Toronto à 1.10 p. m.

Le train "Campers Weel-End Special", desservant Wabamun, Fallis et Seba, quitte Edmonton, le samedi à 1.30 p. m., revenant le lundi: départ de Seba à 7.10 a. m., arrivée à Edmonton à 9.30 a. m.

J. F. PHILP,
Agent des voyageurs pour la ville
153 Avenue Jasper Est Tel. 4057
et
TIPTON INVESTMENT CO.
10428 Ave. Whyte Tel. 3011
j. n. o.

LES PREMIERS SOLDATS DU MONDE

Un Allemand reconnait la supériorité du soldat français et l'explique.

Londres—Les soldats français sont les premiers du monde ! écrit dans le "Tag" de Berlin, le docteur Delins, un médecin allemand, qui fut prisonnier en France, pendant plusieurs semaines. Le docteur Delins retourna à Berlin aussitôt qu'il fut relâché, et il semble qu'il ait entrepris une campagne, tendant à ouvrir l'esprit de ses concitoyens sur les mérites des ennemis de l'ouest.

L'article du "Tag" dit en substance :

"J'ai été surpris par l'esprit guerrier qui règne en France, et qui prend sa source dans la conviction unanime que la France défend la civilisation et son propre sol, contre une invasion de barbares conduits par les Hohenzollern.

"Un jeune sous-officier blessé, guéri, et retournant au front, me dit en partant : "Nous nous ferons tuer jusqu'au dernier plutôt que de reculer."

"Le soldats français a une supériorité manifeste sur les autres soldats. Il sait qu'il est citoyen de son pays, au lieu d'être une machine soumise aveuglément à la discipline. Il comprend les devoirs que lui impose pour la défense de son pays, son titre de citoyen.

"C'est de ce patriotisme conscient que les Français, du premier au dernier, ont tiré leur puissance de résistance, et dans lui aussi, que l'armée et le peuple ont puisé leur inébranlable détermination de vaincre."

—o—

LE CARNET D'UN ALLEMAND

Le capitaine Siévert dépeint l'état des troupes allemandes devant Notre-Dame de Lorette- Les effets terrifiants de l'artillerie française.

Paris—Dans un récit fait par le "témoin oculaire", se trouve la reproduction du carnet de route d'un capitaine allemand. Cet officier, le capitaine Siévert, y fait la description des combats qui se sont livrés dans le voisinage de Notre-Dame de Lorette.

Le capitaine Siévert a été tué. Son cadavre a été un des quatre mille trouvés sur les pentes de la colline et son carnet contient le récit des combats depuis le 10 mai, lendemain de l'attaque, jusqu'au 20 mai, jour de sa mort.

Un ordre publié le 9 mai au soir stipulait de tenir les positions situées sur le plateau de Notre-Dame de Lorette et le front d'Ablain-Saint-Nazaire à Carency.

Le bataillon que commandait le capitaine Siévert ne se composait plus que de 272 hommes,soit un tiers de son effectif normal de combat. Son carnet de route renferme des demandes réitérées de renforts ou de munitions.

"Nous manquons de grenades à main" est la première note inscrite sur le carnet, le 11 mai. La quantité, que le capitaine avait reçue, était insuffisante et il ne pouvait entreprendre aucune attaque. En outre, le manque de projectiles empêchait toute chance de succès.

Des marches et contre-marches sous le feu de l'artillerie française ont été rendues nécessaires par des ordres mal donnés et une confusion dans les secteurs.

"Le chemin de Souchez à Ablain-Saint-Nazaire est impraticable, écrivait le capitaine, il nous expose au feu incessant de l'artillerie. Ablain-Saint-Nazaire et Souchez ne sont qu'un amas de ruines. Notre guide ne peut pas nous conduire plus loin, et mouillé de sueur, nous marchions en avant.

"La situation est désespérée. Nos hommes décampent à chaque obus qui tombe, et il est nécessaire de les menacer du conseil de guerre."

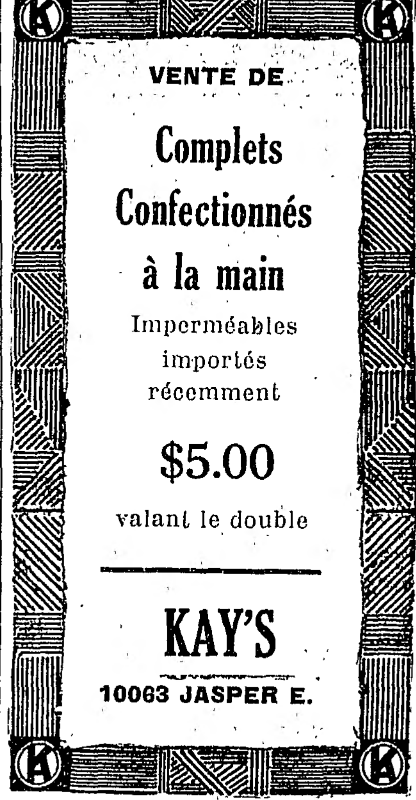
Les renforts n'étant pas arrivés, de nouvelles difficultés surgirent et le capitaine Siévert écrit que la situation devient désespérée. La dernière page a été écrite le 20 mai à dix heures du soir. Le capitaine allemand écrit:

"Le bombardement a complètement détruit aujourd'hui ce qui restait de nos tranchées. Les hommes ont été sans subsistances pendant trois jours. Il est impossible de conserver cette position avec une force si faible. Je demande qu'on envoie un officier pour se rendre compte de la situation. Je redemande que la 4e compagnie du 111e régiment d'infanterie soit mise à ma disposition.

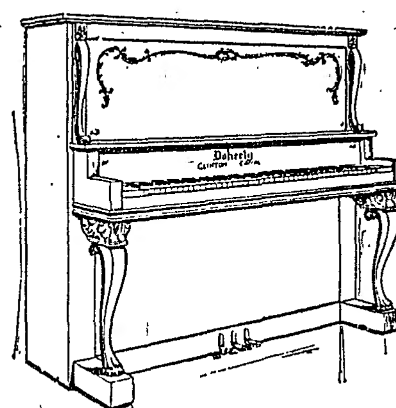
"Le feu de l'artillerie de l'ennemi est effroyable, surtout celui des gros canons. Nous pouvons entendre des projectiles de ces pièces venir lentement à travers les airs. Chaque homme est sur ses gardes, aux écoutes et cherche à se rendre compte où le projectile qu'ils entendent venir va tomber; le parapet tremble, un nuage de terre et des éclats d'obus tombent sur nous. Combien de temps devons-nous rester dans cette ratière? Je crois maintenant que mes nerfs sont brisés. Le feu de l'ennemi a atteint sa plus grande violence. Indescriptible..."

Ici s'arrêtent les notes du capitaine Siévert.

Ce carnet, dit le "témoin oculaire", indique le grand succès de l'artillerie et de l'infanterie françaises. En même temps, il montre les efforts surhumains que l'Allemagne est obligé de demander à son armée.



PIANOS
ET PIANOS PLAYERS
A VENDRE



Provenant directement de la manufacture, garantis pour 10 ans.
ACAJOU OU NOYER NOIR
Derniers modèles
Prix livré à la gare la plus rapprochée de votre domicile en Alberta
$250.00
"PIANOS PLAYER" AVEC LES AMELIORATIONS LES PLUS RECENTES.
PRIX $500.00
livré chez vous
Agent manufacturier
A. E. VOYER
10018 106ème rue
EDMONTON, ALBERTA



L'APPRENTISSAGE DES SOLDATS.

Deux soldats anglais convalescents occupant leurs loisirs à apprendre l'art de fabriquer des harnais.

ACHETEZ LES FRUITS POUR VOS CONFITURES

La saison des fruits bat son plein, jamais les fruits n'ont été d'une qualité supérieure et l'approvisionnement en est abondant à nos magasins.

FRAMBOISES **CASSIS**

Arrivage quotidien de fruits et de légumes frais:—

CANTALOUPS, MELONS D'EAU,
PECHES, PRUNES ET ABRICOTS,
GROSEILLES BLANCHES ET ROUGES . . .

SUCRE GRANULE DE QUALITE SUPERIEURE POUR CONFITURES

au plus bas prix possible.

BOCAUX A CONFITURES :—
Fermeture hermétique (chopine) la douz. 90c
(Pinte) la douz. $1.00
(¼ gallon) la douz. 1.40

HUDSON'S BAY STORE CO.
EDMONTON

GRAND TRUNK PACIFIC

SERVICE AMELIORE DE TRAINS ET DE BATEAUX

COTE DU PACIFIQUE

Départ de Winnipeg..	6.00 p. m.	Dimanche, Mardi, Vendredi
Arrivée à Prince Rupert..	6.15 p. m.	Mercredi, Vendredi, Lundi
Arrivée à Vancouver..	4.00 p. m.	Vendredi, Dimanche, Mercredi
Arrivée à Victoria..	10.30 p. m.	Vendredi, Dimanche, Mercredi
Arrivée à Seattle..	6.00 a. m.	Samedi, Lundi, Jeudi

Ne manquez pas de voir les Rocheuses Canadiennes "dans toute leur beauté", le Mont Robson, le pic d'une majesté suprême, les grandes rivières de Colombie Britannique, avec un voyage maritime de 700milles à travers la Norvège d'Amérique. Toutes ces merveilles défileront sous vos yeux en vous rendant

EN CALIFORNIE PAR LA COTE DU PACIFIQUE

Ce service irréprochable, par voie ferrée ou route maritime, se passe de publicité— C'est le "Grand Tronc Pacifique."
Demandez les brochures descriptives "California Expositions", "North America Alps", "Mountain Camps", "Grand Trunk Pacific Steamships."

W. J. QUINLAN,
Agent des Voyageurs pour le district,
Gare Union, Winnipeg.

23-7 8f.

VENEZ NOUS VOIR A NOS NOUVEAUX MAGASINS

MARCHANDISES DE PREMIERE QUALITE

Nos prix sont les plus bas possible considérant la confection irréprochable.

FAITES L'ESSAI DE NOS SERVICES

J. L. TIPP & CO.

Tailleurs pour dames et pour Messieurs

Téléphone 6736 **10172 101ème rue**

Magasins ouverts le soir
DEUX PORTES AU SUD DE L'HOTEL KING EDWARD.

Pas de relations avec Tip Top Tailors. NOS VETEMENTS SONT FAITS A EDMONTON

CHRONIQUE LOCALE

L'EXPOSITION D'EDMONTON

L'exposition annuelle d'Edmonton qui aura lieu, cette année, du 9 au 14 août prochain, fera une place plus large qu'à l'ordinaire au côté agriculture. Des prix spéciaux seront attribués aux meilleurs produits du sol d'Alberta. L'aviculture et l'industrie laitière seront également très en honneur.

A en juger par les préparatifs qui se poursuivent activement l'exposition de 1915 va remporter un très vif succès.

——o——

Nous lisons dans un journal de l'Est :

"Le Lieutenant Pierre Landry, fils du Juge-en-chef Landry, s'est embarqué au début du mois à Montréal, à destination de l'Angleterre. Le Lieutenant Landry accompagne le régiment recruté à Vancouver dont il est l'officier de transport.

"Le frère du lieutenant Landry, M. Allain Landry a été nommé à Halifax en remplacement de l'agent du gouvernement fédéral chargé des analyses chimiques du Ministre du Revenu de l'Intérieur dans la Nouvelle-Ecosse."

——o——

Les nombreux amis du Docteur C. Valery apprendront avec intérêt que ce dernier, en excellente santé, occupe depuis quelques semaines le poste de Médecin-chef de l'Ambulance d'un régiment d'Artillerie Lourde. La résidence du Dr Valery est actuellement à Pont-à-Mousson, ville, sur la Moselle, que l'on a surnommé "la ville la plus souvent bombardée de France." Au début de juin, Pont-à-Mousson en était à son deux cent troisième bombardement, par les batteries allemandes établies sur la rive nord de la Moselle, à environ deux milles de la ville. Nous joignons nos voeux à ceux que forment les amis du Docteur pour le voir traverser sain et sauf les périls que font encourir les canons Krupp à la gentille ville de Lorraine.

——o——

Le R. P. Daniel, de la paroisse St-Joachim, est parti pour Vancouver où il séjournera pendant quelque temps.

——o——

M. et Mme J. M. Dechène, de la 10ème rue, font part de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Wilfrid, Albert, Joffre.

——o——

Nous apprenons que Melle Alma Leclair, élève du Prof. Belleau, vient de passer "avec distinction" ses examens théoriques au Toronto College of Music. Nos félicitations à l'élève et au Professeur.

——o——

M. F. Long, ancien directeur de la Tannerie Great Northern, de North Edmonton, est actuellement sous-officier de Chasseurs alpins, à Gap. Dans une lettre reçue récemment à Edmonton, M. Long annonçait comme très prochain son départ pour le front.

——o——

POUR LES SOLDATS CANADIENS

Nous lisons dans le "Figaro", de Paris :

—Hier matin avait lieu, à dix heures, en l'église de la Madeleine, un service funèbre à la mémoire de tous les Soldats canadiens morts au champ d'honneur. Ce service était dû à l'initiative de M. Philippe Roy, commissaire général du Canada.

La messe a été dite par un prêtre de la paroisse et l'absoute donnée par l'abbé Sabatier premier vicaire.

Au premier rang des assistants, on notait :

S. Exc. sir Francis Bertie, ambassadeur de la Grande-Bretagne; Mme Philippe Roy, M. Martigny, attaché commercial de l'ambassade de la Grande-Bretagne, et lady Austin Lee, major Wurw et le représentant de la Croix-Rouge anglaise; colonel W. S. Ryerson, président de la Croix-Rouge canadienne, et Mlle Ryerson. M. Godfroy Langlois, agent de la province de Québec; M. J. de Loynes ancien consul général à Montréal; major et Mme Williams, Mme Hector Fabre, duchesse de Bassano et Mlle de Bassano;

Mme Jacques Bardoux, femme du président de la section canadienne du comité France-Amérique; Mme Paul Wiallard et Mlle Wiallard, major H. Barré, M. Thors, président du Crédit foncier, franco-canadien; M. M. Catoni, M. Roberts, directeur de la Banque nationale de Québec; M. Gauveau Dastours, représentant de la presse de Montréal; Mme C.-A. Dugas, et un grand nombre d'autres personnalités très en vue.

Plusieurs infirmières et blessés des hôpitaux anglais et canadiens assistaient à la cérémonie, ainsi qu'un certain nombre d'officiers et de soldats de l'armée britannique.

——o——

REMIS AU PROCHAIN NUMERO

Nous avons reçu une correspondance de Chesterville, Alta., qui nous est parvenue trop tard pour l'insertion dans le présent numéro. Nous publierons cette correspondance la semaine prochaine.

——o——

UNE PEPITE D'OR GEANTE

La plus grosse pépite d'or du monde vient d'être découverte en Colombie Britannique.

Ottawa, 20—L'Hon. Louis, Coderre, ministre des Mines, vient de recevoir de M. W. A. Blair, secrétaire du Board of Trade de Vancouver, un télégramme annoncant la découverte d'une pépite d'or, géante. Cette pépite, trouvée à Atlin, (Colombie Britannique) mesure 36 pouces de long, 18 pouces de large et 2 pouces d'épaisseur; elle est évaluée à $40,000; c'est la plus grosse pépite d'or qui ait jamais été découverte.

Les directeurs de l'Exposition de San-Francisco ont offert la somme de $2000.00 comme location de cette pépite pour quelques semaines.

——o——

LES RELATIONS DES ETATS-UNIS ET DE L'ALLEMAGNE

Washington,—L'étude de la réponse de l'Allemagne à la note américaine, relative à la croisière des sous-marins contre les navires marchands, a occupé, plus que toute autre chose, l'attention des fonctionnaires du secrétariat d'état, aujourd'hui.

Le secrétaire Lansing a passé presque tout son temps à préparer les données et les opinions qui constitueront la prochaine communication, qui sera adressée à l'Allemagne, et il a laissé à entendre qu'il n'irait probablement pas à Cornish, N. H., mais que le président Wilson reviendrait ici à la fin de la semaine.

La situation est interprétée comme critique dans les milieux officiels, et on ne cherche pas à cacher le fait que les relations entre l'Allemagne et les Etats-Unis sont arrivées à un point de tension jusqu'ici sans parallèle dans l'histoire de ces deux pays.

Les hauts fonctionnaires disent que la 3ème note du gouvernement américain, sera soigneusement rédigée, et, afin de faire fermement face à la situation, il fallait de très amples délibérations. On a donné cette information, afin qu'on n'interprète pas un délai possible d'une semaine ou plus, nécessaire à la rédaction d'un réponse, comme un indice que les Etats-Unis ont l'intention de s'écarter de la position, qu'ils ont prise dans les deux notes, déjà adressées à Berlin.

On a beaucoup discuté chez les fonctionnaires le texte de la réponse allemande. L'opinion semble s'accorder à dire que la prochaine note des Etats-Unis sera beaucoup plus spécifique et plus positive que les deux premières, par le fait que l'Allemagne, en refusant de répondre directement aux demandes des Etats-Unis, a fort restreint le champ des négociations. Aussi, la prochaine note américaine déclarera-t-elle les intentions du gouvernement de Washington au cas où ses droits seront davantage violés et affichera-t-elle la position qu'il prendra relativement au refus de l'Allemagne de désavouer le torpillage du "Lusitania."

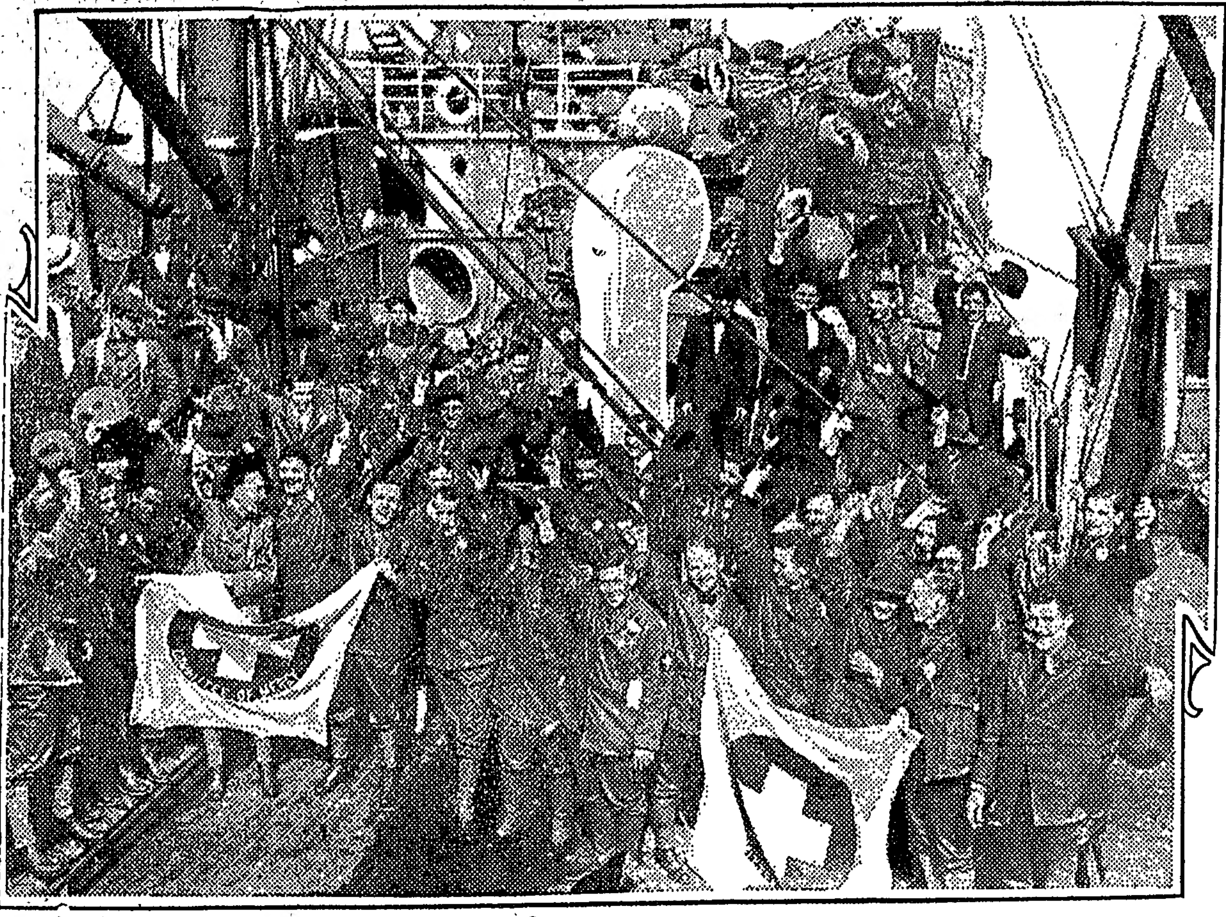
——o——

DES TROUPES RUSSES AUX DARDANELLES ?

Manille — Les personnes qui, venant de Saïgon, sont arrivées à Manille, racontent que tous les navires appartenant aux Messageries maritimes, qui faisaient le trafic avec l'Extrême-Orient, sont transformés en transports pour amener des troupes russes dans les Dardanelles. Toutes les fois qu'un navire des Messageries maritimes arrive à Saïgon, les passagers sont transférés sur un autre navire, les marchandises déchargées de suite, et un grand nombre de charpentiers travaillent le plus rapidement possible à faire les réparations. Les navires sont alors envoyés à Vladivostock, pour y embarquer des troupes.

——o——

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.



AU SECOURS DES SERBES

Photographie prise au départ du vapeur "Themistocles" emportant les membres de l'expédition de secours aux Serbes organisée par l'Université Colombia. Cette expédition a pour but de fournir aux Serbes des vivres et l'assistance médicale.